

DEUX PETITS FAITS.

Il n'y avait pas assez des infirmières et des multiples dispensaires, voilà que certaines religieuses font de la médecine, et privent ainsi les médecins du fruit de leurs études.

Un petit exemple pour illustrer ma pensée.

Au cours du mois de janvier dernier, je fus appelé chez un de mes clients, qui demeure sur la rue Lavigueur, à Québec, pour donner mes soins à son enfant.

Tout en examinant mon petit malade, j'apprends qu'une religieuse de l'Espérance (de Québec) le soignait depuis quelques jours; mais comme elle était à bout de sa science, elle conseilla alors à la famille d'appeler le médecin.

Heureusement l'enfant n'était pas gravement malade.

Mais cette bonne religieuse ne se contentait pas de soigner l'enfant, elle donnait aussi ses soins à la mère. A tous les jours, elle lui faisait une injection sous-cutanée.

Cette pratique des injections hypodermiques se fait habituellement à Québec, par ces bonnes soeurs.

Il serait temps que les autorités religieuses missent ces bonnes dames à l'ordre.

C'est enlever aux médecins leur pain quotidien.

* * *

Dans la paroisse de St-Sauveur (Québec), on donne aux parents d'un nouveau-né qu'on porte au baptême la carte suivante :

Conduisez vos bébés au dispensaire de la Goutte de lait.

462, rue St-François.

Consultation gratuite.

Les lundis, mercredis et vendredis à 10 heures du matin.

Vous recevrez sur les soins à donner à vos enfants tous
les conseils nécessaires.

Cette carte se donne à tout le monde, aux riches comme aux pauvres.

Il est temps que les médecins protestent et s'organisent pour arrêter ces abus.

La vie va réellement devenir difficile pour les praticiens. La profession va en s'encomrant très vite.

Les dispensaires augmentent en nombre, et enlèvent aux praticiens une bonne partie de leur clientèle.